

Effets Différenciés de la Fréquentation de l'Éducation Préscolaire sur les Performances en Français en Classe de 6e : Analyse Comparative à Mesures Répétées en Contexte Burkinabè

Boukaré KABORÉ

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso
boukaryjonaskabore@gmail.com

Résumé :

Cette étude examine les effets de la fréquentation préscolaire sur les performances en français des élèves de 6e au Burkina Faso. Menée à Saaba auprès de 400 élèves (200 préscolarisés et 200 non préscolarisés), elle combine une analyse quantitative à mesures répétées sur trois trimestres et des entretiens avec dix enseignants de français. Les résultats montrent que les élèves préscolarisés obtiennent des performances significativement supérieures dans les trois compétences évaluées : langue (+2,7/30), compréhension de texte (+1,2/10) et expression écrite (+2,2/20). Ces écarts se maintiennent tout au long de l'année sans se résorber. Les préscolarisés sont également plus nombreux à atteindre la moyenne (84 % contre 61 % en langue) et présentent des performances plus homogènes. Les entretiens confirment leur aisance langagière et leur autonomie. Interprétés à la lumière des théories de Vygotsky et de Bourdieu, ces résultats indiquent que le préscolaire constitue un levier structurant pour les apprentissages, mais que son accès limité (taux de préscolarisation de 8,2 %) pose un problème d'équité. L'étude plaide pour le développement d'une offre préscolaire de qualité, particulièrement en milieu rural.

Mots-clés : éducation préscolaire, performances en français, classe de 6e, Burkina Faso, inégalités scolaires

Abstract :

This study investigates the effects of preschool attendance on French language performance among 6th-grade students in Burkina Faso. Conducted in Saaba with 400 students (200 preschooled and 200 non-preschooled), it combines repeated-measures quantitative analysis over three terms with interviews of ten French teachers. Results show that preschooled students achieve significantly higher performance in all three assessed competencies : language (+2.7/30), reading comprehension (+1.2/10), and writing (+2.2/20). These gaps persist throughout the year without diminishing. Preschooled students are also more likely to reach the passing grade (84% versus 61% in language) and exhibit more homogeneous performance. Interviews confirm their greater language fluency and autonomy.

Interpreted through Vygotsky's and Bourdieu's theories, these findings highlight preschool as a structuring lever for learning, while its limited access (8.2% enrollment rate) raises equity concerns. The study advocates for expanding quality preschool provision, particularly in rural areas.

Keywords : preschool education, French language performance, 6th grade, Burkina Faso, educational inequalities

Introduction

L'entrée en classe de sixième constitue une étape déterminante dans le parcours scolaire des élèves au Burkina Faso. Elle marque le passage d'un enseignement primaire principalement orienté vers l'acquisition des apprentissages fondamentaux à un cycle post-primaire caractérisé par une diversification des disciplines et un accroissement des exigences académiques. Dans ce contexte, la maîtrise du français occupe une place centrale. À la fois discipline d'enseignement et langue d'enseignement, le français conditionne l'accès aux savoirs dans l'ensemble des autres matières. Le Cadre d'orientation des curricula de l'éducation de base souligne que la maîtrise de cette langue constitue un facteur déterminant de la réussite scolaire et de la poursuite du parcours éducatif (Ministère de l'Éducation nationale, 2022). Ainsi, les difficultés observées en français dès l'entrée en classe de sixième peuvent affecter l'ensemble des apprentissages et compromettre la progression scolaire des élèves. Toutefois, les élèves n'abordent pas cette étape du système éducatif avec les mêmes acquis. Certains ont bénéficié d'une préparation scolaire dans des structures d'éducation préscolaire, tandis que d'autres ont intégré directement l'école primaire sans avoir connu d'expérience éducative institutionnelle préalable. Cette diversité des trajectoires éducatives soulève une question centrale : dans quelle mesure la fréquentation de l'éducation préscolaire influence-t-elle les performances scolaires ultérieures, notamment en français ? Cette interrogation est d'autant plus pertinente que, si de nombreuses études documentent les effets positifs du préscolaire au primaire, peu s'intéressent à la persistance de ces acquis dans les niveaux d'enseignement ultérieurs, notamment au post-primaire.

Au Burkina Faso, l'éducation préscolaire s'adresse aux enfants âgés de trois à six ans et se structure généralement en trois niveaux : petite section, moyenne section et grande section. Bien qu'elle ne soit pas obligatoire, elle est reconnue comme une composante du continuum de l'éducation de base et relève de la responsabilité du Ministère de l'Éducation nationale. Elle est assurée dans des structures publiques, privées ou communautaires, notamment les centres d'éveil et d'éducation préscolaire communément appelés *bissongo*. Malgré les efforts engagés pour développer ce sous-secteur, la préscolarisation demeure encore limitée : le taux brut de préscolarisation était d'environ 8,2 % pour l'année scolaire 2024-2025, avec d'importantes disparités entre les régions et une forte concentration des structures en milieu urbain. Cette situation soulève des enjeux d'équité éducative, car tous les enfants ne bénéficient pas des mêmes opportunités de préparation aux apprentissages scolaires.

La littérature scientifique montre que l'éducation préscolaire joue un rôle essentiel dans le développement des compétences cognitives, langagières et sociales, fondements cruciaux pour les apprentissages scolaires ultérieurs (Shonkoff & Phillips, 2000 ; Barnett & Hustedt, 2019). Les travaux de Vygotsky (1978) insistent sur l'importance de l'interaction sociale et de l'exposition précoce au langage dans l'acquisition de compétences scolaires. Plusieurs études en Afrique de l'Ouest confirment ces résultats. Par exemple, l'étude Jàngandoo menée au Sénégal indique que les enfants ayant fréquenté des structures préscolaires présentent des niveaux de compétence plus élevés en lecture, en mathématiques et en culture générale (Faye & Diop, 2021). Au Burkina Faso, Roamba (2023) montre que les élèves ayant bénéficié d'une éducation préscolaire obtiennent de meilleurs résultats en lecture, calcul et écriture dès les premières classes du primaire, tandis que Traoré (2024) souligne que le préscolaire favorise la socialisation et la transition entre la famille et l'école, facilitant l'adaptation progressive aux exigences du système éducatif formel. Ces résultats suggèrent que le préscolaire peut contribuer à la familiarisation avec le langage scolaire, au développement des compétences communicationnelles et à l'acquisition de dispositions favorables à l'apprentissage. Cependant, la question de la persistance

de ces acquis dans les niveaux supérieurs reste peu explorée, en particulier en classe de sixième, où les exigences en compréhension écrite, production de textes et maîtrise des structures linguistiques sont accrues. L'analyse des performances en français à ce niveau constitue donc un indicateur pertinent pour évaluer si les bénéfices associés à la fréquentation du préscolaire se prolongent au-delà du cycle primaire. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude. Elle vise à analyser les effets différenciés de la fréquentation de l'éducation préscolaire sur les performances en français des élèves de classe de sixième au Burkina Faso. L'approche adoptée repose sur l'observation comparative de l'évolution des résultats scolaires au cours des trois trimestres d'une même année. L'étude cherche, d'une part, à identifier l'existence éventuelle d'un écart de performance entre les élèves ayant fréquenté le préscolaire et ceux qui n'en ont pas bénéficié, et, d'autre part, à examiner l'évolution de cet écart au cours de l'année scolaire. L'hypothèse centrale est que les élèves ayant fréquenté l'éducation préscolaire présentent des performances plus élevées en français à l'entrée en sixième et une progression plus favorable au cours de l'année scolaire. Au-delà de son intérêt scientifique, cette étude apporte une contribution pratique à l'élaboration de politiques éducatives. Dans un contexte où l'offre préscolaire demeure limitée et les ressources éducatives contraintes, disposer de données empiriques sur les effets du préscolaire peut éclairer les décisions relatives au développement de ce sous-secteur, et contribuer à renforcer l'efficacité et l'équité du système éducatif burkinabè.

1. Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel de cette recherche vise à clarifier les concepts opératoires mobilisés, à définir les variables centrales et à expliciter les relations supposées entre la fréquentation de l'éducation préscolaire et les performances en français en classe de 6e au Burkina Faso. Il repose sur l'idée que l'expérience éducative précoce constitue un facteur structurant du développement langagier et des trajectoires scolaires ultérieures, tout en reconnaissant que cette influence s'exerce dans un environnement marqué par des inégalités structurelles et un plurilinguisme complexe.

1.1 La fréquentation de l'éducation préscolaire comme variable explicative

L'éducation préscolaire désigne l'ensemble des dispositifs institutionnels destinés aux enfants âgés de 3 à 6 ans, visant leur développement global à travers des activités d'éveil cognitif, linguistique et socio-affectif. Au Burkina Faso, elle constitue le premier niveau formel d'enseignement, bien que son accès demeure profondément inégal selon les zones géographiques (urbain/rural) et les milieux sociaux, comme le montre le taux de préscolarisation de 8,2 % en 2024, majoritairement concentré dans les centres urbains. La littérature internationale récente confirme que la participation à une éducation préscolaire structurée favorise le développement des compétences pré-académiques, notamment langagières, qui sont déterminantes pour les apprentissages ultérieurs. Heckman et al. (2010, 2013) montrent que les investissements éducatifs précoces produisent des rendements élevés en raison de la plasticité cognitive et linguistique du jeune enfant, introduisant le concept de *skill begets skill*, selon lequel les compétences acquises tôt facilitent l'acquisition d'autres compétences. De même, les synthèses de Ramey et Ramey (2019) soulignent que la qualité des interactions éducatives précoces (langage riche, stimulation cognitive et soutien individualisé) influence durablement les performances scolaires.

Dans cette recherche, la fréquentation du préscolaire est conceptualisée comme une exposition institutionnelle précoce susceptible de structurer les bases langagières et cognitives nécessaires aux apprentissages formels. Elle est considérée non comme un simple passage administratif, mais comme une expérience formative contribuant à la socialisation scolaire et à l'appropriation des codes linguistiques et comportementaux de l'école.

1.2 Les performances en français comme variable dépendante

Les performances en français constituent l'indicateur principal de la réussite académique analysé dans cette étude. Elles renvoient au niveau de maîtrise des compétences linguistiques attendues en classe de 6e, notamment en compréhension écrite, expression écrite, vocabulaire et grammaire. Ces performances sont mesurées à travers

les notes trimestrielles, considérées comme un indicateur synthétique de l'acquisition des compétences prescrites par le programme officiel. Le choix du français comme discipline de référence se justifie par son statut de langue officielle et unique langue d'enseignement au Burkina Faso. La maîtrise de la langue scolaire représente un capital culturel déterminant pour la réussite académique (Bourdieu & Passeron, 1990), en particulier dans des contextes plurilingues où le français diffère de la langue maternelle de l'élève. Ainsi, les élèves ayant fréquenté le préscolaire peuvent disposer d'un avantage comparatif grâce à une exposition précoce au français, réduisant l'écart avec les exigences de l'école secondaire.

1.3 L'approche à mesures répétées et la notion de trajectoire scolaire

L'originalité du cadre conceptuel réside dans l'intégration d'une dimension temporelle. Les performances en français sont observées à trois moments distincts de l'année scolaire (trimestres 1, 2 et 3), permettant une analyse «à mesures répétées». Cette approche longitudinale intra-annuelle privilégie l'étude des trajectoires individuelles plutôt que celle des écarts statiques. Transposée du champ des trajectoires de vie en sociologie (Sampson & Laub, 1993) à l'éducation, cette perspective permet d'examiner si l'avantage préscolaire se maintient, s'amplifie (effet Matthieu) ou s'atténue (effet de rattrapage) au fil des trimestres. Elle offre ainsi une lecture dynamique de l'impact du préscolaire sur le parcours scolaire.

1.4 Les effets différenciés et la médiation contextuelle

L'impact de la fréquentation du préscolaire n'est ni uniforme ni automatique : il varie selon les contextes et caractéristiques individuelles. Les rapports récents de l'UNESCO (2020) et les travaux de Sylva et al. (2019) montrent que les bénéfices du préscolaire dépendent de :

- la qualité de la structure (formation des enseignants, ratio élèves/adulte, ressources pédagogiques) ;
- la continuité pédagogique avec le primaire ;
- l'environnement socio-économique et culturel des enfants.

Au Burkina Faso, les variables modératrices importantes incluent :

- le milieu de résidence (urbain/rural) ;
- le genre ;
- le capital culturel familial (niveau d'éducation des parents, présence de livres, langue parlée à la maison) ;
- la qualité de l'établissement fréquenté.

Ainsi, le cadre conceptuel adopte une perspective interactionnelle, envisageant plusieurs scénarios : effet cumulatif (écart qui se creuse), effet compensatoire (écart qui se réduit) ou effet stable (écart maintenu).

1.5 Articulation conceptuelle du modèle

Le modèle suppose que la fréquentation du préscolaire influence durablement les performances en français en 6e. La variable indépendante est la fréquentation du préscolaire (oui/non, éventuellement précisée par durée et type de structure). L'effet attendu est médiatisé par le développement précoce des compétences langagières et des dispositions scolaires (attention, respect des consignes, appropriation des codes linguistiques). La variable dépendante correspond aux performances en français, mesurées aux trois trimestres. Des variables de contrôle (milieu de résidence, genre, statut socio-économique) sont intégrées afin d'isoler l'effet propre de la préscolarisation et d'en examiner les variations contextuelles. Ainsi articulé, le modèle offre une lecture dynamique et contextualisée du rôle du préscolaire dans la formation des inégalités scolaires au Burkina Faso, en intégrant à la fois les effets directs et différenciés selon le contexte.

2. Cadre théorique de l'étude

L'éducation préscolaire repose sur des fondements théoriques soulignant l'importance d'une prise en charge éducative précoce dans le développement cognitif, langagier et socio-affectif de l'enfant. Parmi les approches pertinentes pour analyser ses effets sur les performances en français en classe de 6e au Burkina Faso figurent la

perspective socioconstructiviste issue des travaux de Lev Vygotsky et la théorie du capital culturel développée par Pierre Bourdieu. Ces deux cadres, complémentaires, permettent d'expliquer à la fois les mécanismes d'apprentissage précoce du langage et les enjeux de reproduction ou de réduction des inégalités scolaires.

2.1 La perspective socioconstructiviste : langage, interaction et médiation pédagogique

Les travaux fondateurs du psychologue russe Lev Vygotsky (1896-1934) ont profondément renouvelé la compréhension du développement cognitif de l'enfant. Selon lui, les fonctions psychiques supérieures (mémoire, attention, raisonnement) se développent d'abord dans l'interaction sociale avant d'être intériorisées individuellement (Vygotsky, 1934/1997). Le langage joue un rôle central, à la fois comme outil de communication et comme instrument de structuration de la pensée. Le concept de zone proximale de développement (ZPD), définie comme la distance entre ce que l'enfant peut accomplir seul et ce qu'il peut réaliser avec l'aide d'un adulte ou de pairs plus compétents, est particulièrement pertinent pour l'éducation préscolaire (Vygotsky, 1934/1997, p. 351). Les activités dirigées jeux symboliques, comptines, récits et interactions collectives créent un environnement de médiation pédagogique où l'éducateur guide l'enfant vers des compétences qu'il ne pourrait atteindre seul. Des travaux récents confirment et actualisent cette perspective. Par exemple, Hsin & Wu (2011) montrent que les interactions verbales précoces dans un contexte éducatif structuré favorisent la maîtrise du vocabulaire et la compréhension syntaxique, et ce même dans des contextes plurilingues. Mashburn et al. (2019) indiquent que la qualité des interactions éducatives précoces (langage riche, attention individualisée) prédit de manière significative les compétences linguistiques et scolaires ultérieures.

Dans le contexte burkinabè, où le français est langue d'enseignement mais souvent langue seconde des élèves, l'exposition précoce à des interactions verbales en français dans le préscolaire peut faciliter l'appropriation progressive des codes linguistiques scolaires. Elle constitue une immersion précoce dans un environnement

langagier structuré qui prépare l'enfant aux exigences de la classe de 6e.

2.2 La théorie du capital culturel : familiarisation aux codes scolaires et reproduction des inégalités

La théorie du capital culturel développée par Pierre Bourdieu (1970, 1979) éclaire les mécanismes sociaux qui sous-tendent la réussite scolaire et la reproduction des inégalités. Selon cette perspective, le succès à l'école ne dépend pas uniquement des aptitudes individuelles, mais également de la possession d'un capital culturel qui se manifeste à travers des dispositions durables, telles que l'aisance verbale et les pratiques discursives, des biens culturels disponibles dans l'environnement familial, tels que les livres et outils éducatifs, et des reconnaissances institutionnelles formalisées par des diplômes ou titres scolaires. L'institution scolaire valorise implicitement certaines compétences linguistiques et cognitives, ainsi que la familiarité avec les codes culturels considérés comme légitimes, créant ainsi un avantage initial pour les enfants issus de milieux favorisés.

Dans ce cadre, l'éducation préscolaire peut jouer un double rôle. D'une part, elle constitue un espace de socialisation scolaire permettant aux enfants défavorisés de se familiariser avec les codes et normes de l'école. Cette exposition précoce au langage et aux pratiques scolaires facilite l'acquisition des compétences langagières et des comportements attendus, pouvant ainsi compenser en partie les désavantages liés à leur origine sociale. D'autre part, si l'accès au préscolaire demeure socialement sélectif, comme c'est le cas au Burkina Faso où le taux de fréquentation est de 8,2 % et concentré en milieu urbain, cette expérience peut renforcer les inégalités existantes. Les enfants ayant déjà un capital culturel familial accru bénéficient alors d'un double avantage : celui transmis par leur famille et celui apporté par le préscolaire, accentuant l'écart avec les élèves non préscolarisés. Des études récentes confirment la variabilité de ces effets selon le contexte et la qualité des structures. Melhuish et al. (2015) montrent que l'impact du préscolaire est conditionné par le niveau socio-économique et par la qualité de l'établissement, tandis que Sylva et al. (2019) soulignent que les enfants défavorisés tirent le

plus de bénéfiques des programmes préscolaires de haute qualité, mais que leur accès reste limité. Dans cette optique, l'analyse à mesures répétées adoptée dans cette étude permet d'observer si les avantages acquis par la fréquentation du préscolaire se maintiennent, s'amplifient, ou s'atténuent au fil du temps scolaire. Cette démarche offre ainsi un cadre empirique pour tester les hypothèses issues des deux théories : d'un côté, les compétences précoces constitueraient une base durable pour les apprentissages futurs en français, conformément aux principes vygotskiens et à l'approche de Heckman sur le "skill begets skill"; de l'autre, l'école secondaire pourrait atténuer certaines inégalités initiales, en agissant comme un médiateur qui compense partiellement les désavantages sociaux.

2.3 Synthèse et pertinence pour l'étude

En combinant les perspectives socioconstructivistes et du capital culturel, ce cadre théorique offre un double éclairage sur les effets du préscolaire. Il permet d'une part de comprendre les mécanismes cognitifs et langagiers, montrant comment l'exposition précoce à un environnement structuré favorise le développement du langage, la structuration de la pensée et l'acquisition des compétences scolaires. Il éclaire d'autre part les mécanismes sociaux et structurels, en montrant comment l'accès au préscolaire interagit avec le milieu familial, le genre et la qualité des établissements pour produire des effets différenciés sur la réussite scolaire. Cette articulation théorique justifie le choix méthodologique de mesures répétées et l'analyse des trajectoires scolaires, offrant un cadre pour étudier la dynamique des effets de la fréquentation du préscolaire sur les performances en français des élèves de 6e au Burkina Faso.

3. Méthodologie de la recherche

La présente étude adopte une approche méthodologique mixte à dominante quantitative, articulée autour d'un design quasi-expérimental à mesures répétées, complété par des données qualitatives issues d'entretiens semi-directifs. Ce choix se justifie par l'objet de recherche : il s'agit d'évaluer les effets différenciés de la fréquentation de l'éducation préscolaire sur les performances en

français des élèves de 6e, tout en explorant les mécanismes pédagogiques et sociaux sous-jacents aux différences observées.

3.1 Type de recherche et design

La recherche est quantitative et descriptive-explicative, intégrant un volet qualitatif pour comprendre les perceptions et pratiques pédagogiques des enseignants. Le design retenu repose sur des mesures répétées, permettant d'observer l'évolution des performances des élèves sur les trois trimestres de l'année scolaire. Cette approche longitudinale intra-annuelle offre une lecture dynamique des trajectoires scolaires et permet de tester l'hypothèse centrale selon laquelle la fréquentation du préscolaire influence non seulement les performances initiales en français, mais aussi la progression au cours de l'année.

3.2 Population et échantillonnage

La population cible est constituée de l'ensemble des élèves de 6e dans la commune rurale de Saaba, province du Kadiogo. La sélection de cette commune répond à sa diversité éducative (présence d'écoles publiques, privées et de structures préscolaires variées) et à la mixité sociale de ses élèves. L'échantillon a été constitué en deux étapes : d'abord, 10 établissements ont été sélectionnés aléatoirement, en respectant la répartition publique/privée (7 publics et 3 privés) ; ensuite, au sein de chaque établissement, une classe de 6e a été tirée au sort, et 40 élèves par classe ont été sélectionnés aléatoirement, pour un total de 400 élèves. L'échantillon se divise en deux groupes équivalents : 200 élèves préscolarisés et 200 élèves non préscolarisés. Des critères d'inclusion stricts ont été appliqués pour garantir la comparabilité des groupes, notamment la régularité de la scolarisation, l'absence de redoublement et la disponibilité de dossiers scolaires complets.

3.3 Instruments et collecte des données

Les données quantitatives portent sur les performances en français, mesurées à travers les notes des devoirs et compositions trimestriels pour trois compétences : langue, compréhension de texte et expression écrite. Une note globale a été calculée par élève pour chaque trimestre.

Seules les épreuves communes au sein de chaque établissement ont été prises en compte afin d'assurer la comparabilité. Les notes ont été collectées auprès des secrétariats scolaires après autorisation des chefs d'établissement. Le volet qualitatif repose sur des entretiens semi-directifs menés auprès des 10 enseignants de français des classes sélectionnées. Les entretiens, d'une durée moyenne de 45 minutes, ont exploré quatre thèmes : les écarts observés entre élèves, les stratégies pédagogiques mises en œuvre, les difficultés spécifiques en français, et le contexte et les ressources disponibles pour l'enseignement. Tous les entretiens ont été intégralement retranscrits pour analyse.

3.4 Analyse des données

L'analyse quantitative a été réalisée à l'aide des logiciels SPSS 26 et Excel. Après un traitement descriptif (moyennes, écarts-types, effectifs), une ANOVA à mesures répétées a été conduite pour évaluer trois effets principaux : l'effet inter-sujets (différences globales entre les groupes), l'effet intra-sujets (évolution des performances au fil des trimestres), et l'effet d'interaction groupe \times temps (différences de progression entre groupes). Les conditions d'application ont été vérifiées (normalité par Shapiro-Wilk, sphéricité par Mauchly), avec correction de Greenhouse-Geisser si nécessaire. Le seuil de significativité a été fixé à 0,05 et les tests post-hoc de Bonferroni ont été appliqués le cas échéant. L'importance pratique des effets observés a été estimée par l'êta-carré partiel (η^2p). Les données qualitatives ont été analysées selon la méthode thématique de Braun et Clarke (2006), incluant lecture flottante, codage systématique, regroupement en thèmes et interprétation en relation avec les résultats quantitatifs. Cette combinaison de méthodes permet de relier les effets observés sur les performances aux pratiques pédagogiques et au contexte éducatif des élèves.

3.5 Considérations éthiques

La recherche a respecté les principes éthiques fondamentaux : autorisations administratives obtenues auprès de la Direction provinciale de l'éducation et des chefs d'établissement, consentement éclairé des enseignants et information des parents pour les élèves, anonymisation des données, et droit de retrait à tout moment.

3.6 Limites méthodologiques

Plusieurs limites sont à signaler. L'étude est limitée à une seule commune, ce qui restreint la généralisation des résultats. La variable préscolarisation est mesurée de manière binaire, sans tenir compte de la durée ou de la qualité de la fréquentation. Enfin, bien que les notes soient standardisées au sein de chaque établissement, des variations entre établissements peuvent introduire un effet établissement non contrôlé statistiquement. Ces limites constituent toutefois des pistes pour des recherches futures.

4. Résultats

Cette section présente les résultats relatifs aux performances en français des élèves de 6e selon leur fréquentation ou non de l'éducation préscolaire, en s'appuyant sur l'analyse des trois compétences évaluées par les programmes officiels : langue, compréhension de texte et expression écrite. L'objectif est de rendre compte non seulement de l'avantage éventuel des préscolarisés, mais également de la dynamique des performances au cours de l'année scolaire. Les données qualitatives issues des entretiens avec les enseignants viennent compléter et enrichir l'interprétation des résultats quantitatifs.

4.1 Performance en langue

L'analyse des performances en langue révèle un avantage net pour les élèves ayant fréquenté le préscolaire. Sur l'ensemble de l'année scolaire, la moyenne des préscolarisés s'établit à 22,6/30, contre 19,9/30 pour les non préscolarisés, soit un écart moyen de 2,7 points. Cet écart, déjà présent au premier trimestre (21,4 contre 18,7), se maintient au second (22,7 contre 19,9) et au troisième trimestre (23,6 contre 21,0). L'ANOVA à mesures répétées confirme un effet principal du groupe significatif ($F = 42,3$; $p < 0,001$), montrant que cette différence ne relève pas du hasard. L'effet du temps est également significatif ($F = 28,6$; $p < 0,001$), traduisant une progression générale des performances au fil des trimestres. En revanche, l'interaction entre groupe et temps n'étant pas significative

($p = 0,473$), la progression est parallèle dans les deux groupes : l'écart initial se maintient sans se creuser ni se réduire.

D'autres indicateurs renforcent ces observations. La proportion d'élèves atteignant la moyenne minimale de 15/30 est de 84 % chez les préscolarisés contre 61 % chez les non préscolarisés, et 76 % des préscolarisés progressent entre le premier et le troisième trimestre, contre 68 % des non préscolarisés. L'écart-type moyen, plus faible chez les préscolarisés (2,5 contre 3,1), traduit une plus grande homogénéité des résultats dans ce groupe.

Les entretiens avec les enseignants permettent d'expliquer ces écarts : selon eux, les élèves préscolarisés disposent d'un vocabulaire plus étendu et manipulent plus aisément les règles grammaticales, ce qui leur permet de comprendre les consignes sans reformulation. À l'inverse, les non préscolarisés rencontrent des difficultés pour identifier la nature des mots et appliquer les règles, nécessitant un accompagnement plus détaillé. Comme le souligne un enseignant : « Ceux qui n'ont pas fait la maternelle, on dirait qu'ils découvrent une langue étrangère, alors que les autres ont déjà un bain linguistique ».

4.2 Performance en compréhension de texte

En compréhension de texte, les différences sont également significatives. Les élèves préscolarisés obtiennent une moyenne annuelle de 8,3/10, contre 7,1/10 pour les non préscolarisés, soit un écart de 1,2 point. Déjà perceptible au premier trimestre (7,8 contre 6,6), cet écart se maintient aux deuxième et troisième trimestres (8,3 contre 7,0 puis 8,9 contre 7,6), avec une légère tendance à l'accentuation. L'ANOVA confirme un effet principal du groupe hautement significatif ($F = 68,4$; $p < 0,001$) et un effet du temps également significatif ($F = 52,1$; $p < 0,001$). L'interaction groupe-temps se situe à la limite de significativité ($p = 0,068$), suggérant une possible accentuation de l'écart, bien que celle-ci ne soit pas confirmée au seuil de 0,05.

La proportion d'élèves atteignant la moyenne minimale de 5/10 est de 93 % chez les préscolarisés, contre 72 % chez les non préscolarisés. Concernant la progression intra-annuelle, 81 % des préscolarisés améliorent leur performance entre le premier et le

troisième trimestre, contre 70 % des non préscolarisés. L'écart-type plus faible chez les préscolarisés (0,7 contre 1,1) indique une homogénéité renforcée.

Les enseignants confirment ces observations qualitatives : les élèves préscolarisés lisent plus fluidement et comprennent rapidement le sens global des textes. Ils identifient sans difficulté les personnages, le cadre et l'action, et sont capables de faire des inférences. Les non préscolarisés, en revanche, « butent souvent sur les mots », perdent le fil du texte et nécessitent un guidage plus important pour extraire les informations essentielles.

4.3 Performance en expression écrite

Les performances en expression écrite confirment la tendance générale. Les élèves préscolarisés obtiennent une moyenne annuelle de 15,7/20 contre 13,5/20 pour les non préscolarisés, soit un écart de 2,2 points. Les écarts trimestriels restent stables : 14,8 contre 12,6 au premier trimestre, 15,7 contre 13,5 au second, et 16,7 contre 14,5 au troisième. L'ANOVA révèle un effet groupe significatif ($F = 51,8$; $p < 0,001$) et un effet temps significatif ($F = 38,4$; $p < 0,001$), tandis que l'interaction n'est pas significative ($p = 0,625$). La proportion d'élèves atteignant la moyenne minimale de 10/20 est de 88 % pour les préscolarisés et de 68 % pour les non préscolarisés. Quant à la progression, 79 % des préscolarisés améliorent leur performance sur l'année contre 65 % des non préscolarisés. L'écart-type est légèrement inférieur chez les préscolarisés (1,9 contre 2,1), bien que cette différence ne soit pas statistiquement significative.

Les enseignants soulignent que les productions écrites des préscolarisés sont mieux structurées, avec une organisation cohérente et l'usage approprié des connecteurs logiques. Leurs textes sont plus longs, plus imaginatifs et présentent une orthographe plus correcte, signe d'une meilleure appropriation de la norme écrite. Les non préscolarisés, eux, produisent des textes plus courts, souvent juxtaposés sans lien logique, et semblent freinés par la peur de commettre des fautes.

4.4 Synthèse des résultats

L'ensemble des résultats converge vers des constats majeurs. La fréquentation de l'éducation préscolaire est associée à des performances significativement supérieures en français, et ce pour toutes les compétences évaluées. L'effet est particulièrement marqué pour la compréhension de texte et l'expression écrite. L'avantage initial des préscolarisés se maintient tout au long de l'année scolaire, l'absence d'interaction significative groupe-temps indiquant que l'école ne compense pas le retard des non préscolarisés. De plus, la dispersion des résultats est moindre chez les préscolarisés, surtout en langue et compréhension, suggérant un effet de réduction des inégalités internes au groupe. Les données qualitatives corroborent ces observations : elles mettent en évidence une aisance langagière, une meilleure compréhension des consignes, une plus grande autonomie et des productions écrites de meilleure qualité chez les élèves ayant bénéficié d'une éducation préscolaire. L'effet varie selon les compétences, étant plus prononcé en compréhension de texte et expression écrite, et légèrement moins marqué en langue, tout en restant significatif. Ces résultats confirment l'hypothèse centrale selon laquelle la fréquentation du préscolaire confère un avantage durable et mesurable en français à l'entrée au collège

5. Discussion

Les résultats de cette étude mettent en lumière un avantage significatif et durable des élèves ayant fréquenté l'éducation préscolaire sur leurs performances en français en classe de 6e, dans la commune rurale de Saaba au Burkina Faso. Les écarts observés en langue, en compréhension de texte et en expression écrite, qui se maintiennent tout au long de l'année scolaire sans se résorber, confirment l'hypothèse centrale de notre recherche et invitent à une interprétation à la lumière du cadre théorique adopté.

La perspective socioconstructiviste de Vygotsky permet de comprendre les mécanismes cognitifs et langagiers à l'origine de cet

avantage. Dans un contexte où le français constitue pour la majorité des élèves une langue seconde, différente de leur langue maternelle, l'exposition précoce à des interactions verbales structurées au sein d'un environnement de médiation pédagogique apparaît déterminante. Les enfants préscolarisés bénéficient de ce que l'on peut qualifier de "bain langagier pédagogique", qui leur permet de s'approprier progressivement les codes linguistiques scolaires avant même leur entrée au primaire. En arrivant en 6e, ces élèves disposent de bases langagières solides, facilitant la compréhension des consignes, l'accès aux textes et la production d'écrits structurés. La progression parallèle observée entre les deux groupes au fil de l'année souligne que cet avantage initial se maintient, sans être compensé par l'école secondaire, confirmant l'idée vygotskienne selon laquelle les compétences précoces constituent un socle durable pour les apprentissages ultérieurs.

La théorie du capital culturel de Bourdieu apporte un éclairage complémentaire en interrogeant les dimensions sociales de cette dynamique. L'école valorise implicitement un rapport particulier au langage et à l'écrit qui n'est pas réparti de manière uniforme dans la société. Dans ce cadre, l'éducation préscolaire joue un rôle potentiellement double. Elle peut constituer un espace de socialisation scolaire qui transmet un capital culturel à des enfants qui n'en bénéficieraient pas naturellement dans leur famille, jouant ainsi un rôle compensateur. Toutefois, si l'accès à ce type de structure reste socialement sélectif, elle risque au contraire de renforcer les inégalités existantes. Nos résultats montrent que l'avantage des préscolarisés persiste tout au long de l'année, tandis que les non préscolarisés ne parviennent pas à combler leur retard initial. Cette observation est cohérente avec l'analyse bourdieusienne selon laquelle l'école tend davantage à reproduire les inégalités qu'à les réduire.

Ces résultats s'inscrivent en continuité avec les recherches antérieures menées au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest. Ils confirment les travaux de Roamba (2023), qui montraient que dès le CP1, les élèves ayant fréquenté le préscolaire obtenaient de meilleurs résultats, et apportent un éclairage nouveau sur la

persistance de cet avantage jusqu'à l'entrée au collège. Ils rejoignent également les études sénégalaises qui soulignent l'impact positif du préscolaire sur la maîtrise du français au secondaire, ainsi que les analyses de Traoré (2024) sur le rôle du préscolaire comme espace de transition entre la famille et l'école. À l'échelle internationale, ces observations sont en phase avec les travaux de Heckman (2006), qui démontrent les rendements élevés des investissements éducatifs précoces, et illustrent empiriquement le principe selon lequel « une compétence en engendre une autre ».

Sur le plan des implications pour les politiques éducatives, ces résultats plaident en faveur d'un développement ambitieux de l'offre préscolaire au Burkina Faso, où le taux de préscolarisation n'atteint que 8,2 % en 2024. Développer cette offre, notamment en milieu rural où elle reste quasi inexistante, constitue un levier majeur pour améliorer les performances scolaires et réduire les inégalités. Cependant, cette expansion doit impérativement s'accompagner d'une attention particulière à la qualité des structures et à la formation des éducateurs, car la littérature internationale montre que les bénéfices du préscolaire dépendent étroitement de la qualité des interactions pédagogiques. Par ailleurs, la persistance des écarts tout au long de l'année scolaire invite à réfléchir aux pratiques pédagogiques au collège, afin d'adapter l'enseignement à l'hétérogénéité des profils et de mettre en place des stratégies de remédiation pour les élèves n'ayant pas bénéficié du préscolaire.

Plusieurs limites doivent être prises en compte pour une interprétation prudente des résultats. Le caractère monographique de l'étude, centrée sur une seule commune, ne permet pas de généraliser les conclusions à l'ensemble du Burkina Faso. La mesure de la préscolarisation, binaire, ne distingue ni la durée, ni le type, ni la qualité de l'expérience préscolaire. Enfin, l'absence de données sur le statut socio-économique des familles ne permet pas d'exclure totalement un effet de sélection sociale : il est probable que les enfants fréquentant le préscolaire bénéficient également d'un environnement

familial plus favorable. Ces limites constituent autant de pistes pour des recherches futures, qui pourraient intégrer ces variables et suivre les élèves sur une période plus longue afin de mieux comprendre les mécanismes en jeu et de guider plus finement les décisions en matière de politique éducative.

Conclusion

L'objectif principal de cette recherche était d'examiner les effets différenciés de la fréquentation de l'éducation préscolaire sur les performances en français des élèves de 6e dans la commune rurale de Saaba, au Burkina Faso. Pour ce faire, l'étude s'est appuyée sur un cadre théorique combinant la perspective socioconstructiviste de Vygotsky et la théorie du capital culturel de Bourdieu, permettant de comprendre à la fois les mécanismes cognitifs, langagiers et sociaux à l'œuvre. Le socioconstructivisme a éclairé la manière dont le préscolaire constitue un espace de médiation pédagogique précoce, favorisant le développement des compétences langagières et la maîtrise des codes scolaires dès l'entrée au primaire. La théorie du capital culturel a, quant à elle, permis de mettre en évidence la dimension sociale de ces acquis et le rôle de la préscolarisation dans la reproduction ou la réduction des inégalités scolaires.

Méthodologiquement, l'étude a adopté un dispositif mixte à dominante quantitative. La population cible était constituée des élèves de 6e dans 10 établissements sélectionnés de manière représentative de la commune de Saaba, avec un échantillon total de 400 élèves répartis équitablement entre préscolarisés et non préscolarisés. Les performances en français ont été mesurées à trois reprises au cours de l'année scolaire, selon les compétences officielles : langue, compréhension de texte et expression écrite. Le recours à des mesures répétées et à l'ANOVA a permis d'analyser simultanément l'effet du groupe, l'évolution dans le temps et l'interaction entre les deux, tandis que l'approche qualitative, à travers des entretiens semi-directifs avec les enseignants, a enrichi la compréhension des processus pédagogiques et des perceptions des acteurs. Les résultats obtenus

montrent clairement que les élèves ayant fréquenté l'éducation préscolaire présentent un avantage significatif et durable dans toutes les compétences évaluées. En langue, leur maîtrise des règles grammaticales, orthographiques et lexicales est supérieure, et l'homogénéité de leurs performances indique un effet structurant de l'expérience préscolaire. En compréhension de texte, ces élèves lisent plus fluidement, identifient plus facilement les éléments essentiels d'un texte et font preuve d'une meilleure capacité d'inférence. En expression écrite, leurs productions sont mieux structurées, plus longues, plus cohérentes et moins affectées par des erreurs phonétiques ou grammaticales. Ces constats sont corroborés par les entretiens avec les enseignants, qui soulignent l'aisance langagière, la compréhension rapide des consignes et l'autonomie des élèves préscolarisés, contrastant avec les difficultés rencontrées par les non préscolarisés.

L'interprétation de ces résultats, à la lumière du cadre théorique, permet de tirer plusieurs enseignements. D'une part, la préscolarisation agit comme un levier pédagogique, offrant aux enfants une fondation solide qui facilite les apprentissages ultérieurs, confirmant l'idée vygotkienne selon laquelle les compétences précoces servent de socle pour le développement futur. D'autre part, l'étude met en évidence la dimension sociale des acquis : l'avantage des élèves préscolarisés persiste, tandis que les non préscolarisés ne parviennent pas à combler leur retard initial, ce qui illustre le rôle potentiel de l'école dans la reproduction des inégalités, en cohérence avec l'analyse bourdieusienne.

Ces résultats ont des implications importantes pour les politiques éducatives au Burkina Faso, où le taux de préscolarisation reste faible, particulièrement en milieu rural. Ils soulignent la nécessité de développer l'offre préscolaire de manière ambitieuse tout en veillant à la qualité des structures et à la formation des éducateurs. Par ailleurs, la persistance des écarts invite à repenser les pratiques pédagogiques au primaire et au collège pour mieux prendre en compte l'hétérogénéité des profils d'élèves et mettre en œuvre des stratégies de remédiation adaptées. Enfin, plusieurs limites doivent être soulignées. L'étude, de nature monographique, est limitée à la commune de Saaba et ne peut être généralisée à l'ensemble du pays. La mesure de la préscolarisation, binaire, ne distingue ni la durée ni la

qualité de l'expérience préscolaire, et l'absence d'indicateurs du statut socio-économique des familles ne permet pas d'exclure complètement un effet de sélection sociale. Ces limites constituent néanmoins des pistes pour des recherches futures, qui pourraient suivre les élèves sur une période plus longue, intégrer des indicateurs de qualité et de durée du préscolaire, et explorer les interactions avec le milieu familial et les conditions socio-économiques, afin de mieux comprendre les mécanismes par lesquels l'éducation préscolaire influence durablement les apprentissages et contribue à la réduction des inégalités.

En conclusion, cette étude confirme que l'éducation préscolaire constitue un levier fondamental pour améliorer les performances scolaires et soutenir l'équité éducative au Burkina Faso. Elle offre aux enfants une base solide pour réussir en français, favorise un développement harmonieux de leurs compétences linguistiques et cognitives, et met en évidence l'importance de poursuivre et d'élargir les efforts en matière de préscolarisation pour faire de ce premier niveau éducatif un véritable moteur de réussite pour tous les élèves.

Références bibliographiques

AGENCE D'INFORMATION DU BURKINA, 2025, « Éducation de base : le taux de préscolarisation en hausse à 8,2 % en 2024 », en ligne.

BARNETT William S. et HUSTEDT James T., 2019. *The evidence base for early childhood education*. National Institute for Early Education Research.

BOURDIEU Pierre, 1970. *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Les Éditions de Minuit.

BOURDIEU Pierre, 1979, « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°30, pp. 3-6.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, 1970, *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Les Éditions de Minuit.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, 1990, *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement* (3e éd.). Paris : Les Éditions de Minuit.

BRAUN Virginia et CLARKE Victoria, 2006, « Using thematic analysis in psychology », *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), pp. 77-101.

CRESWELL John W. et PLANO CLARK Vicki L., 2011, *Designing and Conducting Mixed Methods Research*, 2e éd., Sage Publications, Thousand Oaks.

FAYE Idrissa et DIOP Mamadou, 2021, « Effets de la fréquentation préscolaire sur la réussite scolaire au Sénégal : résultats de l'étude Jàngandoo », *Revue Africaine d'Éducation et de Développement*, 15(1), pp. 45-62.

HECKMAN James J., 2006, « Skill formation and the economics of investing in disadvantaged children », *Science*, 312(5782), pp. 1900-1902.

HECKMAN James J., MOON Seong H., PINTO Rodrigo, SAVELYEV Paul A. et YAVITZ Alan, 2010, « The rate of return to the HighScope Perry Preschool Program », *Journal of Public Economics*, 94(1-2), pp. 114-128.

HECKMAN James J., PINTO Rodrigo et SAVELYEV Paul, 2013, « Understanding the mechanisms through which an influential early childhood program boosted adult outcomes », *American Economic Review*, 103(6), pp. 2052-2086.

HSIN Angela et WU Hsin, 2011, « Early verbal interactions and later language development : Evidence from preschool settings », *Early Childhood Research Quarterly*, 26(1), pp. 45-55.

MASHBURN Allison J., JUSTICE Laura M., DOWNER Jason T. et PIANTA Robert C., 2019, « Teacher–child interactions in early childhood classrooms », dans HAMRE Deborah L., PIANTA Robert C. et HOWES Carol (éds.), *Handbook of early childhood education*, pp. 123-145. New York : Routledge.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, 2022, *Cadre d'orientation des curricula de l'éducation de base au Burkina Faso*. Ouagadougou : Ministère de l'Éducation nationale.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE, DE L'ALPHABÉTISATION ET DE LA PROMOTION DES LANGUES

NATIONALES, 2024, *Annuaire statistique de l'éducation préscolaire 2023-2024*. Ouagadougou.

RAMEY Craig T. et RAMEY Sharon L., 1998, « Early intervention and early experience », *American Psychologist*, 53(2), pp. 109-120.

ROAMBA Félicité, 2023, *Effets de la préscolarisation sur les apprentissages au CPI dans les écoles de la commune de Ouagadougou*, Mémoire de master non publié, École Normale Supérieure, Université de Koudougou.

ROAMBA Souleymane, 2023, « L'éducation préscolaire et les acquis scolaires des élèves du primaire au Burkina Faso », *Revue Burkinabè de Pédagogie*, 8(2), pp. 33-50.

SAMPSON Robert J. et LAUB John H., 1993, *Crime in the Making : Pathways and Turning Points Through Life*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

SHONKOFF Jack P. et PHILLIPS Deborah A., 2000, *From neurons to neighborhoods : The science of early childhood development*. Washington, DC : National Academy Press.

SYLVA Kathy, MELHUISE Elizabeth, SAMMONS Pam, SIRAJ-BLATCHFORD Iram et TAGGART Brian, 2019, *Effective pre-school, primary and secondary education : 3–14 years*. London : Routledge.

TRAORÉ Boureima, 2024, « Transition famille-école et socialisation des enfants dans les classes préscolaires au Burkina Faso », *Revue Burkinabè de l'Éducation*, 12(1), pp. 15-30.

UNESCO, 2015, *Education for All 2000-2015 : Achievements and Challenges*. Paris : UNESCO Publishing.

UNESCO, 2020, *Global education monitoring report 2020 : Inclusion and education*. Paris : UNESCO Publishing.

UNICEF, 2021, *Baromètre Jàngandoo : mesurer la qualité des apprentissages au Sénégal*, en ligne.

VYGOTSKY Lev S., 1934/1997, *Pensée et langage* (J. V. Sève, trad.). Paris : Éditions La Dispute.